

Connais-toi toi-même !



Travaille ! Aime ! Espère !

Naître, Mourir, Renaître encore et Progresser sans cesse : telle est la Loi.

# REVUE

DU

# Spiritualisme Moderne

Sciences psychiques

Philosophie

Progrès social

## Sommaire :

- La Direction.** — *A nos Lecteurs.*  
**Beudelot.** — *Souhaits de Noël.*  
**M. de Komar.** — *Conte de Noël.*  
**D<sup>r</sup> H. de Farémont.** — *La Religion Universelle (suite).*  
**L. Chevreuil.** — *A quoi sert le spiritisme.*  
**Combes Léon.** — *Noël.*  
**Passim.** — *La mort du D<sup>r</sup> Lapponi.*  
**Passim.** — *Déclaration du Professeur Richet. — Considérations sur les Matérialisations de Miller.*  
**P.-E. Heidet.** — *Un Phénomène psychique.*  
**Échos.** — *Congrès spiritualiste à Moscou. — Lombroso et le Spiritisme.*  
**P. H.** — *Faits prémonitoires (suite).*  
**Faits.** — *Singulier cas de Télépathie.*  
**Bibliographie.** — *Anémisme et Spiritisme. — Hypnotisme et Spiritisme. — Le Magnétisme humain l'Hypnotisme et le Spiritualisme moderne. — Louis XVII et l'Astrologie. — Histoire de la Franc-Maçonnerie — L'Être Suprême et ses Lois. — Batailles de l'Idée. — Mes pensées. — La Fraternité dans l'Humanité. — Le Spiritisme avant le nom. — Le Royaume socialiste. — Les Pionniers du Spiritisme en France. — Table des Sommaires.*

Rédaction et Administration : 36, Rue du Bac, 36. — PARIS (VII<sup>e</sup>)

Adresser toute la Correspondance à M. A.-M. BEAUDELLOT.

ABONNEMENTS : France et Étranger : 5 francs

On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de Poste de France et de l'Étranger.

**La Bibliothèque de la Revue du Spiritualisme Moderne se charge de procurer sans augmentation de prix et franco tous les ouvrages qui lui sont demandés**



**BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE BEAUVELOT**

## Méthode de Clairvoyance Psychométrique

Par le Docteur PHANEG

(Préface du Docteur Papus)

Le récit que le D<sup>r</sup> Phaneg, fait de ses expériences appuie les théories de leur symbolisme étrange ; ce qui fait dire au D<sup>r</sup> Papus, dans sa préface, que « la lecture de l'Aura, c'est-à-dire de ce rayonnement invisible des êtres et des choses, est un des sujets les plus captivants de la pratique occulte. »

## A TRAVERS L'INVISIBLE

Par M. de KOMAR

Illustrations de M.-B. ROBINSON

Rendre clairs, faciles à comprendre, les enseignements et les vérités du spiritualisme, le présenter sous la forme attrayante de contes que les enfants eux-mêmes peuvent lire et qui éveillent en leur neuve intelligence de nobles curiosités. Telle est la tâche difficile entreprise par M<sup>me</sup> de Komar.

## Les Instructions du Pasteur B...

In-18 jésus, franco. 0,60 (2<sup>me</sup> édition)

Cet ouvrage qui a été l'objet d'une Communication au Congrès de 1900, est destiné à la Propagande.

Les sujets traités sont au nombre de douze.

En voici les titres :

*Du Ciel et de l'Enfer. — De la Conscience. — De l'Egalité spirituelle ou véritable Egalité. — Manifestation de la Justice spirituelle. — De l'Etablissement de la Justice sur la terre. — De la loi d'Amour. — De la Prière. — De la Réincarnation. — De la Communication des Vivants et des Morts. — Du Spiritualisme au point de vue scientifique. — Vérité ! Bonté ! Idéal ! Justice !*

<b>Russel Wallace.</b> — Les miracles et le moderne spiritualisme .....	5 fr. »
<b>William Crookes.</b> — Recherches sur les phénomènes spirites .....	3 fr. 50
<b>Léon Denis.</b> — Pourquoi la vie ! .....	0 fr. 20
— Après la mort .....	2 fr. 50
— Christianisme et Spiritisme .....	2 fr. 50
— Dans l'invisible, Spiritisme et Médium-nité .....	2 fr. 50
<b>Gabriel Delanne.</b> — Le spiritisme devant la Science .....	3 fr. 50
— Le phénomène spirite (5 <sup>e</sup> édition) .....	2 fr. »
— L'âme est immortelle (démonstration expérimentale) .....	3 fr. 50
— L'évolution animique .....	3 fr. 50

**Vente des Ouvrages de Swedenborg :**  
12, rue Thouin, Paris (5<sup>e</sup>).

## Les grands horizons de la Vie

Par Albert LA BEAUCIE

in-18 Jésus, franco 2 francs.

Ce traité synthétique de Spiritualisme expérimental est une œuvre positive, basée sur les contributions scientifiques de la psychologie moderne les plus robustes.

Les procédés d'expérimentation qui sont recommandés dans cette œuvre sont aussi le fruit d'une longue expérience et d'une connaissance scientifique approfondie des phénomènes.

Le lecteur trouvera dans ce précieux ouvrage des satisfactions intellectuelles et morales inattendues, qui lui permettront de s'orienter vers un avenir meilleur pour lui et ses contemporains.

La Table des matières que nous reproduisons ci-dessous jette une lumière précise sur l'importance des sujets traités et sur leur utilité primordiale :

*Abrégé de psychologie moderne* : I. — Exposé philosophique : Historique, Dieu, l'Âme et son évolution, l'Incarnation, la Croissance de l'être, la Désincarnation.

II. — Exposé expérimental : 1<sup>o</sup> les Phénomènes : la Force psychique ; — 2<sup>o</sup> Phénomènes de survie : Sématologie, Typtologie, Psychographie, Incorporation, Apparition, Matérialisation, Vision « au verre d'eau », Apports ; — 3<sup>o</sup> Phénomènes d'Extériorisation : les Effluves, Hypnotisme, Magnétisme humain, Magnétisme spirituel, Extériorisation de la sensibilité et de la motricité, Télépathie, Météorisme, le Rêve ; — 4<sup>o</sup> les Théories ; — 5<sup>o</sup> les Doctrines ; — 6<sup>o</sup> les Religions ; — 7<sup>o</sup> le Spiritualisme dans l'Art ; — 8<sup>o</sup> les Séances : les Expérimentateurs, les Esprits, les Médiums, les Groupes, les Séances infructueuses ; *Conseils de l'Âu-delà*.

III. — Exposé moral : la Conversion spirite, les Grands Devoirs, la Vie supérieure.

*Preuves expérimentales* : I. — Sématologie : Maisons hantées, Phénomènes physiques. — II. Séances de typtologie. — III. Psychographie : Ecriture directe, Ecriture automatique, dictées semi-automatiques. — IV. Phénomènes d'incorporation. — V. Phénomènes visuels : Formes lumineuses, Apparition, Exercices au « verre d'eau », Expériences photographiques. — VI. Matérialisation. — VII. Apports. — VIII. Phénomènes d'audition. — IX. Magnétisme : Magnétisme lucide, Magnétisme curatif. — X. Télépathie et Rêves. — XI. Pressentiments. — XII. Conclusion.

**Allan Kardec.** — *Le Livre des Esprits* (partie philosophique), contenant les principes de la Doctrine spirite, 1 vol. in-12 de 475 p. 3 fr. 50  
— *L'Evangile selon le Spiritisme* (partie morale), contenant l'explication des maximes morales du Christ, leur application et leur concordance avec le spiritisme, 1 vol. in-12 de 450 pag. 3 fr. 50  
— *Le livre des Médiums* (partie expérimentale). Guide des médiums et des évocateurs, contenant la théorie de tous les genres de manifestations. 1 vol. in-12 de 510 pages. 3 fr. 50  
— *Le Ciel et l'Enfer*, ou la justice divine selon le Spiritisme, contenant de nombreux exemples sur la situation des Esprits dans le monde spirituel et sur la terre, 1 v. in-12 de 500 p. 3 fr. 50  
— *La Genèse, les Miracles et les Prédications selon le Spiritisme*, 1 vol. in-12 de 465 p... 3 fr. 50

Connais-toi toi-même !



Travaille ! Aime ! Espère !

Naitre, Mourir, Renaître encore et Progresser sans cesse : telle est la loi.

REVUE

DU

# SPIRITUALISME MODERNE

Sciences psychiques. — Philosophie. — Progrès social

RÉDACTION &amp; ADMINISTRATION : 36, Rue du Bac, 36. — PARIS

ADRESSER TOUTE LA CORRESPONDANCE A M. A.-M. BEAUDELLOT.

Abonnements : France et Etranger : 5 fr.

NOTA. — On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

## SOMMAIRE :

LA DIRECTION. — A nos Lecteurs.  
 BEAUDELLOT. — Souhais de Noël.  
 M. DE KOMAR. — Conte de Noël.  
 H. DE FARÉMONT. — La Religion Universelle (*suite*).  
 L. CHEVREUIL. — A quoi sert le spiritisme.  
 COMBES LÉON. — Noël.  
 PASSIM : La Mort du Dr Lapponi.  
 PASSIM : Déclaration du Professeur Richet. — Considérations sur les Matérialisations de Miller.  
 P.-E. HEIDET. — Un Phénomène psychique.  
 ÉCHOS : Congrès spiritualiste à Moscou. — Lombroso et le Spiritisme.  
 P. H. — Faits prémonitoires (*suite*).  
 FAITS : Singulier cas de Télépathie.  
 BIBLIOGRAPHIE : Anémisme et Spiritisme. — Hypnotisme et Spiritisme. — Le Magnétisme humain l'Hypnotisme et le Spiritualisme moderne. — Louis XVII et l'Astrologie. — Histoire de la Franc-Maçonnerie. — L'Être Suprême et ses Lois. — Batailles de l'Idée. — Mes pensées. — La Fraternité dans l'Humanité. — Le Spiritisme avant le nom. — Le Royaume socialiste. — Les Pionniers du Spiritisme en France.

Avis à MM. les Éditeurs.  
 Table des Sommaires.

Nous ne saurions trop prier nos abonnés de vouloir bien nous envoyer le montant de leur renouvellement en bons de poste, mandats-poste ou chèques sur Paris.

Nous leur serons reconnaissants de ces envois qui simplifient le service en évitant des frais de poste et de recouvrement.

Nous envoyons des numéros de spécimens aux personnes qui en font la demande.

## A NOS LECTEURS

Dans notre prochain numéro de Janvier, nous commencerons la publication d'une réponse à la question qui fut l'objet de notre Concours :

## DE L'ALTRUISME

## ESSAI DE SOCIOLOGIE PRATIQUE

Nos lecteurs apprécieront une fois de plus, par ces pages exquises que notre Concours a provoquées, les trésors d'esprit et de cœur que nos Lectrices sont capables de répandre dès qu'il est fait appel à leur dévouement.

Cette étude due à une de nos plus fidèles abonnées n'est signée que des initiales V. H. ; mais nous espérons vaincre la modestie de l'auteur et publier son nom en entier.

Nous souhaitons que ces lignes soient méditées et répandues à profusion, qu'elles soient connues de tous et ainsi qu'une source intarissable à la portée de tous, afin que ceux qui ont soif de bonheur puissent à l'envi se désaltérer.

LA DIRECTION.

## ERRATUM

Une coquille tout à fait regrettable s'est glissée dans le *Sonnet* de M. M.-R. Valteau, n° de novembre, avant dernière ligne, lire : *Soutiens* au lieu de *sentiers*.

## Souhais de Noël

Parmi les événements les plus sensationnels que les Annales de la Science ont enregistré dans le cours de cette année, les faits spiritualistes interviennent pour une part tout à fait importante.

Sans compter les preuves et témoignages concernant leur authenticité, qui emplissent nos Revues; sans compter les conférences faites à Paris par Léon Denis, à Lyon par Delanne, et dont le succès est considéré chaque fois comme un événement considérable par les foules qu'elles attirent, les séances données par le médium Miller ont sans conteste apporté une contingence de faits exceptionnels autant que précieux.

Sans doute, les conférences s'appuient toujours sur des phénomènes positifs; mais dans les circonstances auxquelles nous sommes heureux de faire allusion, les faits eux-mêmes, avec leur toute limpide éloquence, s'imposaient à l'esprit des témoins. Bien plus, les assistants n'étaient pas seulement des auditeurs et même des témoins, mais des juges. C'est pourquoi nous nous réjouissons en pensant à l'influence qu'exercent sur les consciences les faits aussi impressionnants que réels, aussi considérables que simples, que les matérialisations de Miller nous ont présentés.

La question de la *Sarvie* a été solutionnée; elle est une réalité aussi patente que la lumière du soleil.

Voilà qui est acquis.

Les amateurs d'ergotage discuteront au gré de leur fantaisie le processus, la manière d'être, les conditions du phénomène; mais celui-ci est inattaquable, il est et restera immarcescible, aussi positif que le geste ou la voix humaine dont l'expression est complète.

Ces séances seront longtemps l'objet de conversations et de très utiles méditations, ce n'est pas douteux; car, si l'esprit humain se plait à discuter des arguments ou des affirmations dogmatiques, son attitude est tout autre devant des faits. Ne pouvant discuter leur évidence, il se familiarise avec eux, les examine, les analyse et par un travail d'assimilation plus ou moins rapide, il en tire les déductions essentielles, inévitables, conformes à ses habitudes de logique et de rationalisme auxquelles la vie quotidienne l'astreignent.

C'est ainsi que peu à peu entrera dans la conscience humaine cette vérité nécessaire: que la vie terrestre n'est qu'un stage, qu'une étape, pendant lesquels nous devons par

tous les moyens que nous offre à profusion la Nature, nous appliquer à mettre en valeur les facultés qui font l'ornement de notre esprit et de notre cœur. C'est aussi grâce à ces stages et étapes souvent répétées, que sont nos vies successives, qu'il nous est possible de fortifier toujours davantage nos pouvoirs et de nous rapprocher de plus en plus de la Perfection suprême dans laquelle nous devons nous confondre, après avoir été ses auxiliaires dans l'évolution universelle.

C'est par la familiarisation de notre entendement avec cette vérité que nous nous habituerons à envisager les luttes de la vie quotidienne non comme une action uniquement personnelle, mais au contraire comme une œuvre collective.

C'est encore par la considération de cette vérité que nous nous habituerons à regarder autour de nous et à tendre une main *fraternelle* à celui qui à côté de nous lutte avec moins de succès que nous, soit que les obstacles qu'il a à surmonter soient plus grands, soit que ses forces soient épuisées avant les nôtres.

C'est en se pénétrant de tout ce que renferme de justice la loi universelle de *solidarité* que les uns et les autres nous arriverons à pratiquer les vertus essentielles qui sont les leviers irrésistibles du progrès social, par conséquent du bonheur.

Sans doute, la part que chacun tient du respect d'autrui est une part légitime, mais nous ne devons la considérer que comme un encouragement, un stimulant à l'émulation pour l'accomplissement du bien général.

Car, plus haut est l'idéal qui nous fait considérer la souffrance des autres comme une calamité pour nous-mêmes, qui nous fait *avoir mal aux autres*, ainsi qu'un philosophe l'a fort bien dit, tant que des plaies sociales saigneront. Mais, pour plus ou moins lointain que cet idéal apparaisse, nous ne devons pas nous lasser de le poursuivre.

Telles sont, mes frères, les réflexions que viennent de nous suggérer les séances de matérialisation de Miller et les leçons inoubliables, pour la positive orientation de notre vie, que viennent de nous donner — par l'intermédiaire de ce grand médium — nos frères de l'espace.

Nous avons la conviction que les mêmes réflexions se présenteront à l'esprit de beaucoup d'entre nous, et que la plupart, sinon tous, seront sincèrement désireux de se faire le bien, de s'aimer.

Noël! N'est-ce pas la fête de l'Amour?

C'est ainsi que nous le souhaitons à tous nos Frères et de tout notre cœur.

A.-M. BEAUDELLOT.

## CONTE DE NOEL

### La Véritable Église

Noël étendait sur la terre son royal manteau de fête, tout de velours blanc, constellé de diamants étincelants.

Là-haut, dans les monts de Savoie une cloche d'église tintait. A travers le cristal d'une atmosphère glacée, les sons vibraient clairs, joyeux, semblables à un rire argentin jeté par le petit clocher du village de Saint Sigismond perdu dans les hauteurs.

Par le porche de l'Eglise grand ouvert, l'autel, tout lumineux, faisait une auréole d'or à l'enfant-Jésus déposé sur une crèche de paille.

Le long des routes, des ombres noires porteuses de cierges allumés glissaient entre les murailles de sapin. On eut dit de petites étoiles, courant saluer l'envoyé divin.

C'étaient les fidèles qui se rendaient à la messe de minuit.

Le prêtre officiait. Il était jeune encore; ses yeux noirs brillaient sous l'arcade de ses sourcils sombres et illuminaient son visage au teint mat, que des cheveux d'ébène entouraient. Sa haute stature se dressait imposante dans son surplis blanc. En gestes larges il élevait les bras au ciel, et ses lèvres murmuraient d'une foi ardente les paroles sacrées du rituel.

Autour de lui, la foule prosternée priait avec ferveur, comme si en un idéal commun leurs âmes se fussent fondues. Et cet idéal c'était la religion d'amour, d'humilité, de charité, dont leur pasteur appelait avec eux la venue. En allocutions inspirées, souvent il avait disserté sur l'Evangile devant eux et sa parole éloquente réveillait en cette poignée d'hommes les vertus fortes qu'il enseignait, et, ce qui valait mieux, qu'il pratiquait à toute heure du jour et de la nuit.

Tous, ils croyaient en un Christ vivant et éternel, toujours présent, toujours prêt à répondre aux appels sincères faits à sa bonté toute puissante.

Le sacrifice de la messe n'était plus pour eux qu'un symbole, mais un symbole dont ils suivaient les péripéties avec l'ardeur que l'on met à assister à un drame poignant. Aussi, quand l'hostie aux mains du prêtre s'éleva au dessus de la foule, ce fut comme un frisson qui la secoua toute.

Lui, les bras étendus bien haut au-dessus de la tête, le regard perdu en quelque lointaine vision, appelait de toute son âme ce Christ qu'il servait avec amour. Une violente émotion l'étreignait, ses mains tremblèrent, lorsqu'en un nouveau geste d'appel elles élevèrent le calice, des larmes abondantes ruisselaient le long de son pâle visage, tandis que sa voix murmurait :

— Viens à nous, Christ! Fais que nous nous aimions, comme tu nous a aimés toi-même!

Tout à coup, un roulement de tonnerre, que les sommets se renvoyèrent en échos, secoua la contrée. Les murs de l'Eglise tombèrent avec fracas autour de la foule consternée, et l'on vit apparaître, planant sur une nuée de feu, le Rédempteur du monde! Il arrivait, paré de toute sa majesté sereine, les deux bras étendus au-dessus des fidèles que la stupeur prosterne, et tandis que les légions d'anges et d'archanges emplissent les airs de leur vol lumineux, au-dessus des cimes qui dressent leurs citadelles de glace, se dessine la Croix! La Croix, cet emblème sublime des vertus éternelles, dont le pied enfoui dans le sol nous apprend la Patience, dont le sommet dressé vers la voûte céleste nous enseigne la Foi, que l'Espérance et la Charité soutiennent par ses bras étendus, tandis qu'au centre converge les rayons de ce joyau céleste: la Vérité.

• Puis la voix du Christ s'élève, harmonieuse comme un chant porté sur des harpes éoliennes:

« A ceux qui s'aiment en moi et suivent les préceptes de mon Père, je viens apporter l'eau vive du baptême de la délivrance. A toi, ô prêtre, qui as montré la voie aux brebis du troupeau que le Ciel t'a confié, je viens porter la clef des portes de mon Eglise, celle qui est dans les régions pures, la seule qui soit mienne, parce qu'elle vit par l'Esprit! Celle dont j'ai annoncé l'existence à Pierre, et que les hommes ne réussissent pas à établir sur terre, parce qu'ils se bornent à lui donner un corps et oublient de l'animer d'une âme.

« Qu'importent les temples de marbre qui défient les siècles, qu'importent les rites établis pratiqués sans amour?

« Ce que vous demande mon Père c'est l'union en un idéal commun. Cet idéal est la pierre d'angle de son Eglise. Tout ce qui n'est pas établi en Lui sera divisé et croulera!

« Déjà de la surface du globe montent les échos des discordes religieuses qui déchirent la Fille aînée de l'Eglise. Déjà

sonne le glas de mort de ce qui a été établi dans la lettre et dans l'ignorance de l'Esprit! L'heure du Jugement vient! Je suis envoyé pour distraire le froment de l'ivraie!

« Vous tous, ici présents, vous avez su donner l'exemple de vertu, dont chacune équivaut à une croix à porter. Vous les avez péniblement chargées sur vos épaules! Les pieds souvent déchirés par les ronces du chemin, les cœurs saignants, vous avez courageusement gravi votre calvaire! Mais, au sommet, les portes de mon Eglise s'ouvriront devant vous, vos croix apparaîtront portées par des archanges, elles vous précéderont dans le cortège que vous allez former pour franchir le seuil de la cité de Dieu.

« Venez! je vous appelle, vous tous qui m'avez aimés, qui vous êtes aimés en moi, qui avez abdiqué les rancunes terrestres, les sentiments mesquins d'envie, de médisance, et les jugements téméraires; l'heure de la délivrance sonne, je vous convie au réveillon d'amour qui se célèbre ce soir au Ciel ».

Et soudain, de tous ces corps, prosternés le front contre terre, les âmes s'échappèrent légères, radieuses, planant bien haut dans les espaces.

A leur tête le prêtre portant le ciboire symbolique marchait, le front couronné de lumière. Les airs s'emplissaient de mélodies ineffables créées par le vol des anges; des cloches invisibles sonnaient un carillon de joie.

En un vol audacieux le cortège des élus montait, montait toujours, vers un temple lumineux fait de purs rayons, dont chacun était une vibration d'amour; et ces vibrations parties de tous les cœurs vraiment bons, des cœurs les plus humbles comme des plus puissants, s'enlaçaient au seuil de l'Eglise Véritable, en colonnes éthérées mais puissantes, formant le seul parvis digne de la maison du Père!

M. DE KOMAR.

## La Religion Universelle

(Suite)

Il vous faut des pasteurs, mais il vous faut avant tout que ces pasteurs soient des chrétiens et des actes vivants.

Si vous ne voyez en eux que des hommes qui font un métier, ou qui ont une foi haineuse et dangereuse pour les autres hommes; il vaut mieux que vous vous suffisiez à vous-mêmes.

— Mais alors, nous serons seuls! — Aucunement. D'abord vous serez avec Dieu, et par Dieu; avec tous vos frères.

Vous aurez deux temples : celui de votre cœur et celui de votre maison. Dans celui de votre cœur, vous mettrez la pensée de Dieu : dans celui de votre maison, vous mettrez l'Amour et la Charité.

Et puis, vous vous unirez les uns les autres, vous ferez le bien ensemble; si vous avez un bon pasteur, il vous aidera.

— Etes-vous beaucoup plus avancés dans vos actes, depuis que vous aurez appris qu'il y a un mystère de la trinité, de l'incarnation, de la rédemption et tant d'autres... Cela vous a-t-il fait faire une charité de plus?

— Mais qu'apprendrez-vous à nos enfants?

— Ce que vous aurez appris vous-mêmes : La Bonté et la Charité.

Etre bon vaut mieux qu'être savant! surtout quand ce qu'on sait n'est pas toujours ce qu'on croit; et qu'on croit ce que l'on sait.

Que tous ceux qui veulent aimer le recherchent. Ils le trouveront.

Vous n'avez plus de foi; tant mieux! C'est pour en remettre une meilleure dans votre âme.

Vous avez cette foi meilleure! C'est pour la donner aux autres.

Mais, si vous avez encore une foi vivante, gardez-la, seulement ajoutez-y un commandement nouveau : « Tu aimeras le prochain comme toi-même », la Charité, l'Amour.

Il y a eu des saints dans toutes les religions parce que dans toutes les religions il y a eu des bons, des aimants, des charitables.

Le danger n'est point d'avoir quelques erreurs dans les croyances, Le danger est, de manquer d'Amour, de Charité les uns pour les autres.

Nous ne disons donc point à ceux qui ont encore la foi : Détruisez votre foi; nous leur disons seulement : Augmentez votre foi. — Et si au dedans de leur foi, ils ont déjà l'Amour; s'ils le pratiquent par la Charité, s'ils aiment le prochain comme eux-mêmes; qu'ils se rassurent. Ils font tout ce qu'il faut pour aimer Dieu et nous n'avons rien à leur apprendre.

Mais, aujourd'hui que d'âmes vivent dans une viduité de foi absolue! Que de noms de religions ne sont plus que des étiquettes sans valeur religieuse!

Que de catholiques n'observent plus que les préceptes faciles ou extérieurs de leur culte...

Que de protestants laissent s'endormir leurs âmes dans le désintéressement complet de toute foi et de toute doctrine.

Que de Juifs ne croient plus à Jéovah!

On est encore d'une religion mais on n'observe plus, on ne pratique plus cette religion. On assiste encore à la messe ou au culte... mais qu'en demeure-t-il pour la pratique, pour la charité, pour la foi de la vie? — Rien.

On se fait encore baptiser, marier, enterrer par la religion. Mais ce n'est plus qu'une question de forme et de routine, et soit qu'on entre dans la vie, soit qu'on en sorte, la foi vivante, pratiquante, ne sera, ou n'aura guère été dans la vie qu'un affichage extérieur de convictions superficielles, qu'une façon de vivre en règle avec les usages, qu'un décorum nécessaire à ceux qui veulent vivre honorés de leurs semblables en appartenant en fait à une religion.

Mais, je le répète, à côté de ceux-là, et qui sont satisfaits d'eux-mêmes, de ce qu'ils croient et de ce qu'ils font... que d'âmes dévoyées, angoissées, perdues, incroyantes... que d'âmes auxquelles les croyances actuelles ne suffisent plus! Que d'âmes déjà entraînées par le courant religieux de l'avenir, et ne sachant ni là où elles vont, ni là où elles doivent aller... qui se jettent à droite et à gauche, espérant sans cesse trouver un point de repère pour s'arrêter; sans cesse entraînées de nouveau dans le remous mystérieux qui les emporte.

« Plus de religion »! Nous disent-elles. Elles ont toutes fait le malheur des hommes; et elles repartent!

Et le vent les secoue... et l'eau devient plus sombre et plus profonde et les rives s'écartent... et l'horreur d'en haut se mêle à l'horreur d'en bas. Et la lumière disparaît.

Ah! Qui nous délivrera? Qui nous sauvera? S'écrient ces pauvres âmes.

Et tout à coup, comme dans un mirage, elles revoient la foi de leur enfance. Elles entendent une cloche qui sonne: c'est l'Angelus du soir; elles voient loin, bien loin, sur le coteau, l'Eglise où elles ont été baptisées, où elles ont si souvent prié. — Elles voient la demeure paternelle où elles ont été heureuses... Elles entendent la voix de leur mère qui est au ciel: « Mon enfant reviens à nous! » — Elles font effort vers la rive. — L'onde les emporte. Le rêve disparaît.

Ah! Si nous pouvions mourir! disent-elles. Si nous pouvions nous enfoncer dans les profondeurs bouillonnantes de l'abîme! Si nous pouvions nous heurter contre quel-

que rocher et nous y anéantir. Mais l'âme ne meurt point. Marche! Et elles repartent comme des épaves abandonnées!

Ah! Si nous pouvions voir seulement un rayon de la lumière de Dieu! Mais Dieu n'est pas. Tout ce qu'on nous a dit de Dieu ne peut pas être. Dieu doit être bon et miséricordieux.

Ah! si nous pouvions l'Aimer!...

Et le vent se calme, et le torrent s'arrête:

— Est-ce vous, Seigneur?

— C'est moi!

— Mais, Seigneur, je ne sais plus qui vous êtes, je ne crois plus. Abandonnez-moi.

— Je t'aime.

— Mais, Seigneur; qui êtes-vous?

— La Bonté!

— Mais les hommes m'ont dit que vous étiez la sévérité, la justice, la vengeance, la colère, la damnation, l'enfer?...

— Je suis l'Amour.

— Alors, Seigneur, je veux vous aimer. Que faut-il que je fasse pour vous aimer?

— Aimer ton prochain comme toi-même.

— Mais, Seigneur, je suis perdue. Le flot va m'entraîner à nouveau.

— Je puis te sauver.

— Seigneur, sauvez-moi!

Et, tout doucement, cette âme arrive au rivage. Elle s'écrie: « mon Dieu! » Elle est sauvée.

Alors, elle regarde autour d'elle. Et elle voit que tous les hommes sont malheureux parce qu'ils ne s'aiment point.

Elle cherche une religion d'amour, et elle ne la trouve point. Alors, elle s'adresse à celui qui l'aime. Et celui qui l'aime lui répond:

« La Religion d'amour est dans ton cœur. Elle n'est point encore parmi les hommes; mais elle vient. Contente-toi d'aimer. Si tu rencontres des âmes qui aient souffert ta douleur, entraîne-les dans ton amour. Un jour viendra où la religion ne sera plus que l'amour. . . . .

(A suivre)

D<sup>r</sup> H. DE FAREMONT.

## A quoi sert le Spiritisme ?

On a quelquefois posé la question: — à quoi sert le Spiritisme? Autant demander: — à quoi sert le fait expérimental! — Celui-là, ayant des rapports étroits avec la Science et avec la Religion, provoque, dans ces deux domaines, des réactions insoupçonnées. Le Spiritisme sert, à la fois, la Science et la Religion. Il défend son terrain contre

la Science et il n'aspire nullement à modifier la Religion. Comme fait expérimental, il se retrouve, historiquement, dans le passé; il est dans l'Ancien et dans le nouveau Testament, de même que dans les expériences les plus modernes. Comme tout fait, il donne naissance à des déductions d'ordre scientifique et moral, par là il a donné naissance à une doctrine, s'il était nécessaire de déterminer sa nature, c'est comme philosophie positive que je le définirais.

Lorsque l'on considère le Spiritisme comme une Science, on est tenté de trouver que cette Science ne fait aucun progrès; c'est un fait capricieux qu'il faut saisir à son heure. Comme religion, il n'apporterait rien de nouveau, puisque son unique objet serait la croyance dans la survie qui est déjà à la base de toutes les religions; ce n'est donc qu'une doctrine, mais une doctrine qui apporte la preuve expérimentale de ce que les autres religions affirment sans preuves. Il n'est donc plus possible de méconnaître l'action que le Spiritisme est appelé à exercer sur le monde moderne, même à son insu.

Et tout d'abord une doctrine qui a vu se liguier contre elle la Science, la Religion et la Philosophie, et qui a résisté aux anathèmes de ces trois sœurs plutôt sévères, n'est pas une doctrine négligeable, il faut qu'il y ait, en elle, une force considérable, pour qu'elle ait pu résister à ce triple assaut. C'est un triomphe que nous pouvons déjà enregistrer à son actif.

Lors de sa réapparition dans la société moderne, elle avait tout à vaincre, car le monde était ligué contre elle. En effet, quel est le premier mouvement de quiconque entend parler, pour la première fois, d'un fait Spiritiste? — C'est de crier à la folie. Le prêtre, le savant, le philosophe et nous-mêmes nous avons tous commencé par là. Devant un pareil état d'âme, l'attitude du Spiritisme ne pouvait être que défensive. Il n'y a guère plus d'une vingtaine d'années, pour traiter de ces choses, il fallait parler bas, ne s'adresser qu'à un ami sûr et, celui-ci, s'il consentait à ne pas se moquer de vous, faisait tout au moins de louables efforts pour vous retenir charitablement sur la pente de la folie ou il vous voyait engagé. Une personne pieuse n'y voyait que les artifices du démon et ne songeait qu'à éviter, pour elle-même, cette machine à engrenage qui n'avait d'issue que sur l'Enfer. Enfin la Science, calme et sereine, déclarait que cela était, par des raisons qu'elle seule connaissait, simplement impossible.

Que les temps sont changés! Voici le jour

où il nous est permis de nous faire entendre, la Science discute, la Philosophie modère ses sarcasmes et la Religion ne nous menace plus du grand diable d'Enfer.

Comprenez donc qu'une doctrine qui tient ferme contre les attaques des trois plus grandes puissances intellectuelles dont dispose l'humanité, ne peut pas être une doctrine de mensonge. Pour qu'une telle doctrine n'ait pas été étouffé dans l'œuf, il aurait fallu qu'elle passe inaperçue; mais elle n'est point passée inaperçue, elle fût, au contraire, fort remarquée de ses grandes sœurs qui s'occupèrent d'elle, l'une pour la vouer au diable, les deux autres pour l'étouffer dès son berceau; il faut convenir que l'enfant avait la vie dure et lorsqu'on lui reproche de n'avoir pas encore accompli les douze travaux d'Hercule, on oublie qu'il lui fallût d'abord conquérir sa place au soleil.

Le Spiritisme naquit à son heure. Ce fait expérimental apparut juste au moment où la Science se flattait de ne plus croire qu'aux expériences visibles. Il venait affirmer ce que la Science niait, il niait ce qu'elle affirmait. Aujourd'hui c'est la Science qui se déjoue. Ses théories complètement minées par les faits spiritistes, le sont encore par les explorations qu'elle-même entreprend dans le domaine de l'impondérable. De ce côté le Spiritisme triomphe sans avoir combattu.

Le vrai combat consistait, au début, à affirmer sa foi malgré la Science, malgré la Religion. Il fallut braver le ridicule, supporter tous les sarcasmes et tous les anathèmes avant d'arriver à forcer l'attention des corps savants.

Ainsi le Spiritisme, qui par lui-même, ne fait pas de grands progrès, en fait faire d'immenses à l'opinion publique qui, peu à peu, l'accepte; aux savants qui le discutent; aux philosophes qui commencent à lui manifester plus de respect. Aujourd'hui des savants tels que Ch. Richet ou Lombroso lui donnent acte de certains faits, et on ne recuse plus leur témoignage; tandis qu'il y a vingt ans, des savants de même valeur, tels que W. Crookes ou Russel Wallace, donnant leur témoignage sur les mêmes faits, ne rencontraient que l'incrédulité systématique. Le Spiritisme expérimental a donc triomphé de l'incrédulité générale.

Mais c'est surtout contre la défaillance de l'idée religieuse, indignement travestie, que le Spiritisme apparut à son heure.

Les hommes de raison qui restaient sourds aux arguments de la Science athée, se trouvaient rejetés par l'intransigeance dogmatique; de sorte que ces deux sœurs



ennemies collaboraient chacune de leur côté à la destruction du sentiment religieux. Seules les âmes simples et privées de toute instruction pouvaient, à l'abri de l'Eglise, satisfaire leurs aspirations pieuses en continuant la pratique d'une religion dont elles ignoraient les exigences impies.

Quiconque sait ce que la doctrine romaine exige de ses fidèles ne peut plus éviter ses anathèmes. Si celui-là pratique les sacrements, il les profane, puisqu'il ne croit plus ce qu'il est nécessaire de croire, selon Rome. S'il obtient l'absolution sacramentelle, ce ne peut être qu'en cachant à son confesseur son état d'âme, auquel cas il fait, suivant la doctrine de l'Eglise, une confession sacrilège. S'il avoue ce qu'il pense, on le retranchera de la communion des fidèles; si, en se taisant, il pratique sa religion extérieure, il triche contre la doctrine, et contre sa propre conscience; il n'y a pas moyen de sortir de là, car si une interprétation plus large, telle par exemple celle de M. l'abbé Loisy, lui permet de mettre la doctrine d'accord avec sa conscience, les anathèmes viendront immédiatement lui prouver que cet accord était impossible.

C'est ainsi que le prêtre aveugle est devenu le complice de la Science athée pour éloigner les hommes sincères de son église.

L'utilité du Spiritisme est de réveiller les esprits prêts à s'endormir dans le doute ou l'indifférence. Une seule chose pouvait soutenir la croyance prête à faiblir, il fallait que des voix d'outre-tombe se fissent entendre. C'est le secours que nous apporte le Spiritisme, en replaçant la question sur le terrain expérimental, le seul reconnu par la Science. Celle-ci disait : « Tout est matière et il n'y a pas d'autre mouvement que les réactions qu'un corps exerce sur un autre. » Le Spiritisme répond : « Tout est âme et il n'y a de mouvements que ceux qui émanent de cette force spirituelle. » La Science disait : « Je puis affirmer, grâce à ma connaissance, qu'il n'y a pas de mouvements sans contact. » Et le Spiritisme a répondu : « Venez voir des mouvements sans contact. » Et la Science lui a donné acte de ce fait. Celle-ci disait encore : il n'y a pas d'action de la pensée à distance et le Spiritisme répondit : « Venez voir la pensée de Pierre agissant sur la sensibilité de Paul; — et la télépathie fut si bien acceptée que la Science d'aujourd'hui s'en fait une arme nouvelle pour combattre des faits nouveaux.

La télépathie explique tout et l'on voudrait en faire une faculté physique car la Science nous dit encore : — Non, ce n'est pas l'âme

qui meut la matière, mais vous appelez âme la somme des fonctions unifiées dans notre organisme. C'est alors que le Spiritisme a répondu : — Venez voir l'âme sensible et agissante à l'état d'extériorisation, c'est-à-dire hors de son corps; le cadavre est ici, l'activité et la sensibilité sont ailleurs. La Science a dit : — Ce sont là des facultés encore inconnues, mais elles sont corporelles. Ce sont des extériorisations plastiques avec lesquelles le sujet télépathise inconsciemment. — Et le Spiritisme répond : — Enregistrez au moins le témoignage des morts dont l'extériorisation, postérieure au décès, est venue vous informer de leur mort inattendue et des circonstances concomitantes impossibles à prévoir.

Finalement on a du reconnaître que toute manifestation d'identité ne cessait pas avec la mort du corps, mais ce sont là, dit-on, des survivances d'une vague personnalité en voie de dissolution.

Eh, mon Dieu, que nous voilà loin du point de départ!.. Ne pas mourir tout à fait en même temps que son corps, c'est toujours autant de repris sur la mort; mais une chose reste acquise, l'affirmation matérialiste est minée, détruite, anéantie. On a beau condamner à mort cette âme, qui survit au corps, elle n'en est pas moins distincte du corps, et le problème se pose plus que jamais. — Qu'est-ce que l'âme? — Pourquoi la vie? — Et ainsi, par le problème spirite, l'homme se trouve forcément ramené en face du problème religieux.

Peu à peu il purifie ses croyances, il faut que le Spirite en arrive à traverser une crise de doute durant laquelle il se débarrasse des scories théoriques et pratiques, il réfléchit, il se dit que la vraie religion n'est point dogmatique. Il se dégage, des enseignements d'outre tombe, que la mort n'est pas un bond miraculeux qui nous lance immédiatement dans l'infini, elle n'est pas non plus la chute au néant.

Ni si haut, ni si bas, simple enfant de la terre, il me faut suivre la loi naturelle qui est celle de l'évolution des êtres; et comme la Science ne perd pas ses droits, je songe aux théories de Darwin, dont la survie n'est que le complément indispensable.

— Mais Dieu...! où est Dieu? — je n'ai nul besoin de faire ce bond mystique; je sens Dieu, comme je sens ma propre conscience, sans pouvoir comprendre l'un plus que l'autre. Le foyer divin n'est pas *quelque part*, puisqu'il n'est pas conditionné par l'espace, il est senti partout et agit partout. C'est vers lui que monte le progrès, il est le magnétisme vivant, et c'est vers lui que

revient toujours l'aiguille de notre boussole, la *Conscience*.

Lorsque le matérialiste sacrifie sa vie, dans un mouvement de sublime abnégation, il affirme Dieu sans le savoir; lorsque le politicien invoque ce qu'il appelle la religion de l'humanité il obéit à Dieu qui le suggestionne; sans cela il dirait une sottise insoutenable; si l'humanité marche au néant il n'y a pas de religion pour elle, ceux qui se dévouent sont des imbéciles; il n'y aurait pas d'hommes qui fassent le sacrifice de leur vie actuelle, pour le néant d'autrui, chacun préférant son propre néant d'aujourd'hui au néant de ceux qui se manifesteront demain. En effet, si chacun de nous ne joue qu'un rôle passager dans cette abominable tragédie qu'improvise l'humanité je me désintéresse du dénouement problématique dont il est certain qu'aucun de nous ne connaîtra la fin. Chacun choisira le rôle immédiatement meilleur, il n'y aura pas d'inspirations sublimes, il n'y aura pas de dévouements généreux, pas d'hommes de génie; il n'y aurait pas d'idéal, car il n'y aurait pas de Dieu.

— Dieu. ? — Nous l'apercevons derrière les consciences humaines comme l'astronome voit l'infini derrière les globes terrestres. L'Astronome ne demande pas où est l'infini, mais il le constate; il lui suffit d'apprendre que, derrière notre monde, il y a d'autres mondes; et, tandis que son imagination s'abîme dans le concept d'immensité que tout cela représente; tandis qu'il se perd dans la complexité des mouvements relatifs qu'il peut à peine analyser, il découvre avec stupeur que le tout constitue une nouvelle unité, qui s'affirme dans l'unité d'un nouveau mouvement, qui emporte le tout vers le but infiniment lointain que nous atteindrons dans l'infini du temps.

Le Spiritisme comme l'Astronomie nous agrandit le ciel. Le Spirite constate que, derrière toute vie, il y a d'autres vies. Il n'aperçoit d'abord que cette petite sphère qui constitue notre conscience personnelle, mais il la suit aussi loin qu'il peut la suivre, et il découvre qu'elle s'étend bien au-delà de la sphère visible; que, derrière elle, il y a là-bas, dans l'au-delà, d'autres consciences, d'autres sphères appartenant aux évolutions précédentes. Il sent tous les êtres entraînés dans cette évolution formidable, vers un but inconnu, toujours poursuivi, jamais atteint.

Et, pour conclure, ce sera la réponse à notre question: A quoi sert le Spiritisme?

Son utilité est immense, c'est un fait expérimental qui sert à rectifier, sur cer-

tain point, la Science, et qui sert à réhabiliter la Religion.

L. CHEVREUIL.

## NOEL

Puisqu'ici-bas tout n'est que rêve,  
Puisque l'Amour n'existe pas;  
Qu'Adam Kadmon (1) foule les grèves  
Sans laisser trace de ses pas;

Puisque Tiphereth (2) n'est qu'un leurre  
Comme l'ivresse des vingt ans;  
Que tout disparaît avec l'heure:  
Triomphe, Bonheur et Printemps;

Puisque la Vie est un passage  
Qui conduit à l'Éternité;  
Que l'homme qu'il soit fol ou sage  
N'est qu'un flot de l'humanité;

Puisque ce globe dans l'espace  
N'est qu'un grain de sable perdu,  
Qui sans laisser aucune trace  
S'enfuit d'un élan éperdu;

Puisque notre Univers visible  
N'est rien qu'un point dans l'infini,  
Où s'érige Seul et Paisible  
Ton Être par nul défini;

Que tu transformes la matière  
Au gré de ton Vouloir géant,  
Et restes sur le cimetière  
Du Kosmos qui n'est que néant;

Puisqu'enfin tout n'est que chimère,  
Illusion, inanité,  
Que seul réel est le mystère  
Qui voile ta Divinité.

Pourquoi donc, ô Maître suprême,  
Avoir dispersé dans les cieux  
Chaque parcelle de Toi-même,  
Souffrant, en elles, sous tes yeux?

Pourquoi ce sacrifice immense,  
Cette douleur et ce tribut?  
Est-ce sagesse ou bien démençe?  
Pour quelle fin et vers quel but?

Faut-il donc que pour te connaître  
Tu souffres en chacun de nous,  
Et, qu'inconscient de son être  
Ton esprit s'éveille en nous tous?

On dit que tes Christs en chaque âme  
Qui naît de renaître ont fait feu,  
Afin qu'épuisé par leur flamme  
Par l'homme tu te sentes Dieu!

Est-ce là l'Auguste Mystère  
Des Noël's de l'Humanité?  
Faut-il que tu naisses sur Terre  
Pour savoir ta Divinité?

COMBES LÉON  
*Les Apothéoses. — Orbis et Gemmes.*

(1) *L'Humanité Universelle.*

(2) *La Beauté Universelle.*

## La Mort du Dr Lapponi

*Déclaration du professeur Richet*

La mort d'un homme qui soigna deux papes ne pouvait passer inaperçue. Avant d'être le médecin de Pie X, le docteur Lapponi avait été le médecin de Léon XIII.

Mais les circonstances qui ont entouré la mort du Dr Lapponi sont tellement étranges qu'elles méritent une attention particulière. Cette mort aurait été prédite il y a trois mois, par un malade qu'il soignait et dont la guérison lui paraissait assurée. Le malade aurait dit au docteur Lapponi :

« Vous prétendez que dans trois jours, je serai guéri ! eh bien ! moi, je vous dis que, dans un mois, je serai mort ; j'ajoute que l'infirmier qui me soigne mourra avant deux mois et que vous-même, docteur, vous viendrez nous tenir compagnie dans trois mois ».

Il paraît que cette prédiction qui a fait le tour de l'Italie, s'est réalisée jour pour jour. Le malade, l'infirmier et le docteur Lapponi seront morts dans les délais annoncés.

Le docteur Lapponi a publié tout récemment un livre sur le spiritisme et l'hypnotisme où il montre la crainte qui, devant ces phénomènes, saisit le catholique, incapable avec l'enseignement mystique de l'Eglise d'expliquer ces phénomènes autrement qu'avec l'intervention du diable !

Cette explication ne peut satisfaire un esprit quelque peu indépendant ; aussi, en dépit de ceux qui se donnent la tâche facile de nier tout phénomène supranormal, cherchons s'il n'y a pas une explication possible aux faits qui ont été rapportés.

Nous ne pouvons mieux faire que nous adresser au professeur Richet qui, à l'égal des Myers, des Olivier Lodge, des Hyslop, des Lombroso, s'est attaché à l'étude de nos facultés psychiques et a ainsi ouvert à la physique et à la psychologie, un domaine incommensurable. Ces phénomènes il les a appelés d'un terme qui leur est désormais consacré : phénomènes métapsychiques.

Le cas du docteur Lapponi lui était inconnu. Nous le lui avons donc signalé, lui demandant, si l'on pouvait y attribuer quelque sérieux.

« Je suis trop habitué, nous dit-il, à l'étude des phénomènes extraordinaires de l'inconscient pour fixer une limite à la possibilité de ces phénomènes. Celui que vous me rapportez ne trouve pas sa place parmi ceux qui ont été étudiés dans les conditions où se font ordinairement les observations scientifiques. Néanmoins, des récits, des légendes prouvent qu'il y a au moins un fondement aux phénomènes de cet ordre.

— Ce sont sans doute, disons-nous, des phénomènes de prémonition ?

— « Non, nous dit le professeur Richet, les phénomènes de prémonition sont très rares, il est vrai, mais ils sont connus. Il eut fallu pour qu'il y ait prémonition, que le malade ait annoncé au docteur Lapponi que celui-ci mourrait au moment, par exemple, où viendrait à son chevet, une personne dont ce malade n'aurait, d'ailleurs, pas connu l'existence. Il faut, en somme, l'annonce de faits dont toute cause échappe à la conscience, au moment où ils sont annoncés.

— Mais pensez-vous qu'après la prédiction, il ait pu y avoir chez le docteur Lapponi auto-suggestion ?

— « Non, des phénomènes analogues ne se produisent que chez des hystériques ; la volonté agit alors dans une certaine mesure pour produire, au moment donné, le phénomène suggéré. On peut difficilement s'arrêter ici à cette hypothèse.

— Mais alors ?

— « Eh bien, certains individus sont un peu comme les plaques photographiques qui décelent des stigmates morbides que l'œil ne peut apercevoir. Le malade de Lapponi a pu être dans ce cas.

— Mais comment a-t-il pu, en même temps que la mort de son médecin et de son infirmier, annoncer sa propre mort dans les trois jours, malgré le diagnostic du docteur Lapponi ?

— « Le malade de Lapponi était un moribond. Or vous savez que le populaire dit que lorsqu'un malade « parle avec ses morts », il n'y a plus aucun espoir de guérison. Les moribonds, cela a été constaté, témoignent, en effet, parfois, de facultés supra-normales. Cela repose sans doute sur l'état d'hyperesthésie des centres cervicaux qui fonctionnent, d'ailleurs, dans des conditions plus ou moins morbides. Ils « voient » en dehors, au delà de la vie normale... Mais ici, nous voilà déjà en pleine hypothèse sur la constitution de la vie et de la matière.

— Vous m'avez dit qu'il y a des récits et des légendes qui se rapportent au cas de la mort du docteur Lapponi ?

— « Oui, il y en a un classique. C'est celui de la prédiction fameuse du dernier grand-maître de l'ordre des Templiers qui, condamné à être brûlé vif, cita dans l'année, « devant le jugement de Dieu », le roi de France Philippe-le-Bel et le pape, tous deux coalisés pour la perte de cet ordre religieux. Le pape et le roi moururent dans le délai assigné. « J'en connais un second, plus doux, plus triste. Voici l'histoire.

« Un pope, un prêtre russe, avait cette faculté de prédire la mort des gens de son village. L'inconscient dominait chez lui le conscient, si bien qu'il se défendait mal de ces terribles prédictions.

« Un enfant de dix ans vint, le jour de Pâques, lui offrir des fleurs. Le pope, regardant l'enfant, touché de cette jeunesse et de ce geste, ne put s'empêcher de lui dire :

« — Mon enfant, il faut garder ces fleurs pour ta tombe

« Huit jours après, on enterrait l'enfant, et le pope disait les prières sur son corps ».

PASRIM.

## CONSIDÉRATION

SUR

## LES MATÉRIALISATIONS DE MILLER

Les journaux médicaux ne dédaignent plus aujourd'hui de parler psychisme, comme le prouve cet article emprunté à la *Depêche Médicale* de juillet 1906.

Voici des expériences qui laissent derrière elles les fameuses expériences de William Crookes et celles, plus récentes, du docteur Ch. Richet. Elles sont racontées

par M. Reichel dans *Psychisme Studien*, de Leipzig, et le médium fut ce fameux Miller, de San-Francisco, que nous verrons (1) prochainement à Paris. De cet article traduit pour une publication française par M<sup>me</sup> Ellen Letort, nous détachons ces passages :

M. Reichel raconte, entre autres choses, qu'il vit se matérialiser huit fois un homme qu'il avait très bien connu de son vivant, et cela très près de lui et à une distance du médium de trois mètres un quart. « Il s'approchait de moi — dit-il — comme une petite flamme flottante, s'abaissait, et dans l'espace d'environ une minute et demie se développait et se tenait devant mes yeux tout formé. Il tenait avec moi de longues conversations ; puis, se retirant au rideau, où je le suivais, il se dématérialisait, parlant toujours jusqu'au moment où la tête disparaissait à son tour. » « Il était impossible — ajoute M. Reichel — de ne pas reconnaître cet esprit d'après sa voix et sa façon de parler. » Cependant, il lui demanda, comme preuve d'identité, de se matérialiser une fois dans le costume qu'il avait lors de sa mise en bière. L'esprit le promit, et le lendemain se montra tel que M. Reichel l'avait vu dans le cercueil, le visage tout à fait à découvert.

M. Reichel aperçut, en outre, de petites flammes rotatives blanches et bleues d'où sortaient des voix qui lui parlaient, indiquant des noms complets ; quelques-unes descendaient et prenaient rapidement une forme d'esprit, d'autres n'avaient pas encore ce pouvoir. Il vit son propre petit garçon Helmulh, mort en 1898, à Berlin, à l'âge de quatre ans, sortir en flottant, avec ses cheveux blonds, du cabinet, et appelait constamment : « Papa, me vois-tu ? » Il le vit flotter assez longtemps dans la chambre, puis disparaître à travers le plafond.

M. Reichel affirme avoir reconnu avec certitude trois des esprits apparus chez M. Miller, non seulement d'après leur extérieur, leur visage étant tout à fait découvert, mais aussi d'après leur langage.

En avril 1904, M. Miller vint visiter M. Reichel, qui habitait alors à une distance de 500 milles de San-Francisco. A l'arrivée du médium, M. Reichel le fouilla, visita ses deux valises, et il fit arranger, lui-même, un cabinet dans sa demeure. A la première séance, un esprit se matérialisa derrière la chaise de M. Reichel, à un mètre et demi du médium. Cet esprit, qui était vêtu de draperies rayonnantes, s'était déjà manifesté chez M. Miller. Ensuite vint un esprit féminin qui traversa la porte, et, s'éloignant à une distance de 9 mètres, bénit la maison.

(1) Consulter la Revue de novembre 1906.

Les mêmes phénomènes qui avaient eu lieu chez M. Miller se reproduisirent chez M. Reichel. Les esprits apparurent l'un après l'autre et donnèrent leurs noms et prénoms.

De retour à San-Francisco, en juin de cette même année, M. Reichel eut de nouveau douze séances avec M. Miller, et il cite de ces séances un incident intéressant. « Je demandai à un esprit, dit-il, dont j'ai déjà parlé et qui, à plusieurs reprises, venait m'embrasser, d'essayer de se montrer encore une fois en même temps que le médium. »

Et il apparut, dans une séance où il y avait vingt-deux assistants, entièrement matérialisé et à côté du médium, qui était vu de la tête à la taille. Mais dans l'espace d'environ trois minutes, la tête du médium devint comme celle d'un enfant, se recroquevilla encore plus ensuite et finalement fut invisible.

Enfin, le 2 février 1905, a eu lieu, dans un des principaux hôtels de San-Francisco, une séance avec des conditions de contrôle absolu. Présents : M. Reichel, le professeur Van der Naillen, le professeur Braunwalder, deux médecins et d'autres personnes notables de la ville. Neuf fantômes apparurent dans cette séance.

Comme on le voit, le fait spirite est opiniâtre. On ne viendra à bout de lui ni par l'éclat de rire, ni par la découverte de nombreuses et inévitables fraudes.

La fraude est partout. La chicorée n'empêche pas le café. Lapponi, médecin de Pie X, vient de publier un volume dans lequel il condamne les pratiques spirites, mais dans lequel il proclame la « réalité des faits ».

Comprenez si vous pouvez, croyez si vous voulez ! Mais nier les faits spirites n'est plus possible.

PASSIM.

## UN PHÉNOMÈNE PSYCHIQUE

Les phénomènes psychiques proprement dits sont assez rares pour que l'on soit toujours heureux de les noter, en les dégagant des nombreux phénomènes d'animisme qui leur font ordinairement cortège. Les lecteurs de la Revue me permettront de leur en citer un, obtenu récemment, au cours de séances suivies, dont la régularité nous a valu de constater souvent l'intervention évidente et directe des Invisibles.

J'avais inséré dans la Revue précédente une adresse de remerciements aux nou-

veaux frères qui nous viennent en foule. La dernière phrase, résumant notre philosophie en cinq mots, était : « Bien faire et laisser dire. »

L'article était envoyé depuis quelques jours à l'impression, lorsqu'eut lieu une séance privée, à laquelle assistaient des personnes qui ignoraient jusqu'à l'existence de celui-ci. Or, le médium, entransé dès qu'il fut en place, prononça, à ma grande surprise, et comme début de sa communication la phrase : « bien faire et laisser dire » dont il ignorait entièrement l'à propos captivant.

Coincidence, direz-vous, peut-être, ami lecteur. Soit ! mais avouez qu'elle est bien curieuse. Je ne songeais nullement à cet article, et personne, parmi les assistants n'en connaissaient l'existence, et encore moins la teneur. L'hypothèse d'une transmission de pensée me paraît tout à fait insuffisante pour en donner une explication rationnelle. La concentration et la projection de la pensée de l'expérimentateur est, en effet, la condition essentielle de la production des phénomènes télépathiques.

Je serais heureux d'en connaître l'interprétation scientifique des partisans trop exclusifs de l'intéressante théorie de la subconscience. Pour ma part, je conclus ici à l'intervention intelligente d'un ami de l'espace.

Paul-Edgard HEIDET.

## ÉCHOS

### Congrès spiritualiste de Moscou

Cette correspondance nous étant parvenue trop tard, nous n'avons pu la publier utilement à la Rédaction de la *Revue du Spiritualisme moderne*, Paris. Nous nous associons au succès de l'entreprise nos Frères de Russie.

MESSIEURS ET CHERS CONFRÈRES,

Le 11 octobre nous célébrons le XXV<sup>e</sup> Anniversaire de la revue le *Rebus*. Pour marquer ce jour, nous organisons à Moscou, entre le 11 et le 23 octobre, 1906, vieux style, le premier Congrès Spiritualiste Russe. A ce Congrès seront invitées toutes les personnes s'intéressant aux questions du médiumisme et du psychisme.

Nous vous prions, Messieurs, d'avoir la complaisance d'insérer notre avis et nous espérons que nos confrères de l'Occident (de l'étranger) voudront bien nous témoigner de l'intérêt, soit en envoyant au Congrès leurs communications (leurs comptes rendus) soit en y venant en personne.

Les spirites russes seront très heureux de recevoir leurs frères en croyance à Moscou, où ces derniers seront sûrs de trouver l'accueil le plus cordial.

Veillez agréer, Messieurs, l'expression des sentiments les plus distingués.

Le Directeur-gérant.

### Lombroso et le Spiritisme.

S'il est une personnalité en renom dans le monde scientifique, c'est bien celle du savant professeur César Lombroso. Nous sommes heureux de lire dans le Journal *l'Égalité* de Roubaix-Tourcoing, à la date du 30 novembre dernier, l'entrefilet suivant, qui se détache en première page sous le titre : « Le Spiritisme et Lombroso. »

« Dans les Cercles scientifiques romains, une déclaration du professeur César Lombroso sur le spiritisme vient de provoquer une émotion très vive. Le professeur Lombroso, qui occupe, comme on sait, à l'Université de Turin, une chaire de psychiatrie et qui est, en outre l'auteur d'ouvrages appréciés sur la criminologie, l'hypnotisme et la psychologie, ainsi que des traités relatifs à l'étude de la fonction cérébrale, avait toujours été, jusqu'en ces derniers temps, un adversaire déterminé des doctrines spirites.

« Or, il vient de se rétracter et la revue « La Lettura » publie de lui un article, dans lequel il déclare, qu'après une enquête approfondie sur tous les phénomènes spirites, « il est forcé de formuler sa conviction que ces phénomènes sont d'une importance énorme, et qu'il est du devoir de la science de diriger son attention, sans délai, sur ces manifestations. »

Cette déclaration est, paraît-il, fort commentée. »

Pour nous, elle se passe aisément de commentaires. P. E. H.

## FAITS PRÉMONITOIRES

Suite.

En réalité, les faits généralement classés sous la dénomination de : prévisions à l'état de veille ou de rêves, de prophéties, de lucidité anticipée, de clairvoyance, etc., etc., se produisent plus fréquemment que l'on est porté à le croire, à priori. Que chacun de nos aimables lecteurs consulte ses souvenirs personnels, et plus d'un, parmi eux, sera amené à se rappeler, qu'à sa connaissance, tel ou tel fait de ce genre a eu lieu dans un rayon immédiat,

Le fait particulier concernant le professeur de mathématiques, M. B... (1), ne paraît donc pas pouvoir être classé, après examen, dans la catégorie des choses dues au jeu normal de circonstances se succédant dans un ordre logique.

A notre avis, et jusqu'à preuve du contraire, nous inclinons à penser qu'une intelligence mystérieuse préside à la plupart de nos actions, et que, malgré nous, quel-

que fois, nous subissons cette tutelle, tout en laissant à notre raison et au libre arbitre, la direction et le discernement de nos actes.

Ceci dit, et comme suite à la narration du cas particulier dans lequel le professeur B... faillit périr tragiquement, nous relaterons un autre événement d'impressions prémonitoires non moins intéressant, et dont l'acteur principal est un de nos amis, M. H..., établi à N..., où il dirige une importante maison d'exportation.

Désireux d'imprimer à son industrie une plus grande extension, M. H... fit appel à l'un de nos parents auquel le liait une amitié vieille de quelques années, et qui se trouvait également placé à la tête d'un établissement industriel en Hollande.

Grâce à ses relations dans le monde des affaires, notre parent pouvait être, en effet, d'un précieux concours dans la réalisation du projet d'extension conçu par M. H...

Dans cet ordre d'idées, M. H... fut engagé par notre parent, à faire au plus tôt le voyage qui le mettrait en rapport immédiat avec plusieurs chefs de maisons importantes de la Hollande, qui avaient été pressentis à ce sujet directement par lui.

C'est ainsi que M. H... se décida à entreprendre le voyage de N... (Allemagne), à Rotterdam, point de départ de ses démarches. Il consacra sa première journée aux affaires et, conformément à son programme, il était arrêté qu'il quitterait la ville de Rotterdam le lendemain pour se rendre, par bateau, à Middelbourg.

A cet effet, le négociant se rendit le lendemain matin au port où il retint et paya d'avance sa place (aller et retour). Ayant encore à faire quelques acquisitions, M. H... obtint du capitaine du paquebot, auquel il donna l'adresse de son hôtel, la promesse qu'un homme de l'équipage irait l'informer de l'heure exacte du départ, le bateau ne devant d'ailleurs lever l'ancre que quelques heures plus tard.

Ses dernières courses faites, M. H... prit le chemin de son hôtel et se fit servir à déjeuner dans sa chambre. Il allait terminer son repas, lorsqu'on lui annonça l'arrivée d'un matelot du bateau en partance pour Middelbourg. Celui-ci fut introduit auprès du négociant; mais subitement, et sans pouvoir s'expliquer ni comment ni pourquoi, M. H... fut pris d'une sensation d'appréhension insolite. Une pensée secrète et dominante soulignait cette inquiétude soudaine, en lui faisant entrevoir qu'il y avait un réel danger pour lui à prendre le bateau transporteur, sur lequel il avait retenu une place.

(1) Voir le numéro de la *Revue*, novembre 1906.

En dépit de la raison qu'il essaya de se faire, séance tenante, en traitant d'absurde la première impression reçue, il ne parvint pas à la surmonter, et malgré sa lucidité d'esprit, et son vif désir de ne pas allonger inutilement son voyage d'affaires, force lui fût de renoncer à son projet de départ.

Le matelot essaya de son côté, mais en vain, d'insister, sans se douter à quel mobile le voyageur venait d'obéir, en renonçant aussi inconsidérément à son départ par le bateau. L'homme de l'équipage eût beau faire remarquer à M. H..., comme dernier argument, que d'après les règlements du port, l'argent déboursé par lui le matin resterait acquis au bateau, sans profit pour le lendemain; rien n'y fit, et le matelot se retira.

L'inquiétude irraisonnée qui s'était emparée de M. H... fit bientôt place à un état de tristesse vague qu'il ne pouvait pas dominer. Afin de chasser les idées noires qui l'assaillaient, le négociant, ne sachant que faire de sa demi-journée, se décida à sortir, dans l'espoir que les distractions de la rue calmeraient ses pensées, en en changeant le cours. Dans ce but, M. H... poussa sa promenade dans les quartiers agréables de la ville, dotés de jardins et de musées. A la tombée de la nuit, notre voyageur, quelque peu calmé, revint à l'hôtel et se disposait à prendre le repas du soir, lorsque des exclamations et des clameurs venant de la rue appelèrent son attention ainsi que celle des personnes groupées à la table d'hôte. Information prise, l'on sut que c'étaient les crieurs publics annonçant une catastrophe qui venait d'être apprise par dépêche: Le bateau transporteur parti de Rotterdam pour Middelbourg, à midi, avait été surpris en cours de route par un grain, disait-on, et frappé par la foudre; le bateau avait sombré corps et biens.

La confirmation officielle de cette triste nouvelle ne tarda pas à se répandre en ville, subitement mise en deuil par le fait de la mort tragique de quelques-uns de ses enfants qui constituaient l'équipage du paquebot sinistré !...

De même que pour le fait du professeur M. B..., soi-disant si miraculeusement échappé à une mort quasi certaine, nous laissons aux lecteurs de la *Revue* le soin de dégager à quelle cause il importe logiquement de faire remonter l'intervention mystérieuse, dont il nous sera donné de fournir d'autres manifestations, non moins probantes, par la suite.

(A suivre).

P. H.

## FAITS

### Singulier cas de télépathie.

Sous ce titre, nous lisons dans le *Petit Journal*, du 8 novembre :

**A Milan, une mère rêve qu'on assassine son fils, à l'instant même où le crime était commis.**

Milan, 7 novembre.

Dans la nuit de samedi à dimanche une vieille femme, M<sup>me</sup> Sironi se réveillait vers trois heures du matin, en proie à un affreux cauchemar : « Grand Dieu ! s'écria-t-elle, les yeux pleins de larmes, on est en train de tuer mon Léopoldo ! »

Un de ses fils, Carlo, qui couchait dans une pièce voisine, se leva pour la calmer. La pauvre femme, rassurée par ses paroles consolantes, se rendormit. Mais le réveil devait être terrible pour elle. Au matin, en effet, elle apprenait que son fils Léopoldo avait été trouvé mort dans une ruelle obscure, la tempe trouée d'une balle de revolver.

En outre, les constatations médicales permirent d'établir que le meurtre avait dû être commis à trois heures du matin, c'est-à-dire à l'instant même où la mère rêvait qu'on assassinait son enfant.

## Bibliographie

**Animisme et Spiritisme** par AKSAKOF, Conseiller d'Etat de S. M. l'Empereur de Russie, 1 vol. 700 pages, prix : 20 francs.

Nous savons tous quelle profonde estime il convient de professer à l'égard de la phalange des Pionniers du Spiritualisme moderne. Parmi ces maîtres vénérés, l'une des premières places appartient au célèbre AKSAKOF, Conseiller d'Etat de S. M. l'Empereur de Russie. Son ouvrage, « **Animisme et Spiritisme** » est un des piliers solides sur lesquels fut édifiée l'œuvre nouvelle.

La dénomination que porte la vaste compilation d'AKSAKOF est une des plus heureuses. L'animisme comprend tous les phénomènes dont la source principale réside dans l'influence personnelle du médium, sans intervention des invisibles, et le Spiritisme proprement dit traite des relations évidentes entre le monde invisible et le monde occulte, partie essentielle au point de vue de la certitude de ses relations, basée sur un ensemble de faits rigoureux.

Les quatre premières éditions, quoique tirées à plusieurs milliers d'exemplaires, étant complètement épuisées, la Librairie des Sciences Psychiques vient d'en faire paraître une cinquième. Les trésors scientifiques qui sont contenus dans cet excellent ouvrage en font presque une relique pour ceux qui le possèdent. Son utilité est incontestable au moment précis où la science officielle, qui a fait si longtemps la sourde oreille, s'intéresse enfin au Spiritisme.

P. E. H.

**Hypnotisme et Spiritisme**, étude médico-critique, par le D<sup>r</sup> Lapponi, Librairie Académique Perrin et Cie, Paris, 1 vol. in-18. 3 fr.50.

Le docteur Lapponi a publié récemment une judicieuse étude sur l'hypnotisme et le spiritisme. La personnalité de l'auteur, jointe à l'intérêt des questions qu'il a traitées, donne un grand poids à son œuvre. Bien que le médecin de feu Léon XIII et de Pie X ait conclu au danger de semblables recherches, son affirmation de la réalité des faits est manifeste et nous aurions mauvais gré à exiger davantage du médecin du pape. Son livre fera époque dans les annales des sciences psychiques et pour juger de son importance, il suffit, dès maintenant, de constater les protestations sans nombre des catholiques orthodoxes. Vains efforts ! La vérité est là et rien n'arrêtera sa marche. Rendons hommage à cet esprit judicieux qui a dû tenir compte du milieu dans lequel il vivait, mais qui a exposé des faits tels, que son affirmation à leur sujet vaut plus, en elle-même, qu'une profession de foi spirite pure et simple.

« Dussions-nous », dit l'auteur, au chapitre des « faits du spiritisme », passer pour trop naïf aux yeux de bien des gens, nous préférons, jusqu'à démonstration contraire, être naïf avec des *savants de premier ordre* tels que *Wynne, Huggins, Wallace, Cox, Tyndall, Humphry Davy, Richardson, Humboldt, Crookes*, et bien d'autres, plutôt que d'être fin et avisé avec ceux qui prennent sur eux de juger des choses sans avoir pris d'abord la moindre peine pour les examiner ». P. E. H.

Docteur L. MOUTIN. — **Le magnétisme humain, l'Hypnotisme et le Spiritualisme moderne**, considérés au point de vue théorique et pratique. Un vol. in-16 de 477 pages. Prix, 3 fr.50. — Librairie académique Perrin, Paris.

Le Dr. Moutin n'est pas seulement l'un des hommes qui, aujourd'hui, connaissent le mieux la science de l'hypnotisme et du magnétisme animal : il est encore l'un de ceux qui ont, par leurs travaux personnels, contribué le plus utilement au progrès de cette science ; et mainte de ses découvertes, maint procédé pratique de son invention, sont désormais admis dans l'Europe entière. Aussi le livre qu'il vient de publier nous apporte-t-il un témoignage infiniment précieux sur l'état présent de questions dont il n'y a plus personne qui puisse contester sérieusement le très vif intérêt scientifique et philosophique. De la façon à la fois la plus claire et la plus précise, le Dr. Moutin y démontre la réalité de ce *fluide magnétique* qu'une école de savants s'est trop longtemps obstinée à nier, et qui, soigneusement défini et étudié, promet de devenir l'un des agents les plus puissants de l'hygiène, de la médecine et de la pédagogie de demain. Mais plus curieuses et plus instructives encore, peut être, sont les pages où l'auteur, après nous avoir avoué son ancien scepticisme à l'égard des phénomènes spirites, nous raconte la série des expériences et des réflexions qui l'ont conduit à reconnaître la réalité de ces phénomènes, et la nécessité d'attribuer quelques-uns d'entre-eux à des causes supranatu-

relles ou tout au moins mystérieuses et insaisissables.

**Louis XVII et l'Astrologie**, par G. Phaneg, Dujarric et Cie, Edit., Paris. In-12, 80 pages avec préface de Ad. Lanne, autographes et 5 fig. — 1 fr. 50.

Avec la compétence qui caractérise ses travaux, l'auteur explique ce qu'est l'Astrologie onomantique et les lois qui la régissent. Aussi que le constate M. Ad. Lanne, dans sa préface, « M. Phaneg ne se contente pas d'affirmer qu'il a établi son thème avant d'en vérifier l'exactitude, il le prouve en expliquant comment il a procédé : il exécute pour ainsi dire sous les yeux du lecteur, son travail de composition, ce qui ne laisse pas d'ajouter beaucoup à l'intérêt de l'œuvre très curieuse qu'il expose. » C'est ainsi qu'il traite l'horoscope du Duc de Normandie, des révolutions de 1795, 1797, 1803, et 1809, et qu'il déclare que les *Nombres* de Louis XVII s'adaptent de la façon la plus rigoureuse à la vie du *prétendu Nauendorff*. B.

**Histoire de la Franc-Maçonnerie**, des origines à la fin de la Révolution française, par Fr. Bournaud, Daragon édit. Paris, grand in-18, 8 fr.

La librairie Daragon vient de s'honorer en publiant un ouvrage « de bonne foy ». L'auteur qui se réclame de ce titre est un catholique qui « croit n'avoir apporté dans ce travail aucune haine, aucune passion préconçue ». Avec un soin de détails minutieux, il passe en revue l'histoire de l'origine de la Franc-Maçonnerie en France et ces documents intéressent non seulement les profanes, mais complèteraient sûrement l'instruction de plus d'un franc-maçon.

Nous voici à la troisième partie de ce volume qui concerne les divers pays d'Europe et hors d'Europe.

La quatrième partie s'occupe des dates, des insignes, des chartes et constitutions de l'ordre.

Dans ses conclusions, il regrette que cette Société, chrétienne à son origine se soit écartée de la route. Mais cette perversion n'aurait-elle pas pour point de départ l'action du catholicisme qui a concentré tous ses efforts sur le christianisme pour le faire dévier de sa route primitive, au point de ne lui laisser qu'une ombre informe, comme un souvenir de ce qu'il était. Que le catholicisme redevienne chrétien et la Franc-Maçonnerie sera chrétienne. Puisse l'auteur s'appliquer à éveiller les consciences catholiques afin que pour leur bonheur les hommes et les nations reviennent au pur enseignement du Christ. B.

**L'Être Suprême et ses Lois**, Œuvre Médianimique, signée : BARON DU POTET.

Cet ouvrage a été obtenu dans des conditions qui rappellent un peu l'œuvre effectuée, *post-mortem*, par le célèbre DICKENS. La préface en relate les détails, et la table des matières, écrite, comme premier essai psychique, par un médium qui ne possède

qu'une instruction élémentaire, suffira à attirer l'attention des lecteurs.

Ils trouveront dans cet ouvrage un ensemble de notions substantielles exposées avec simplicité et précision.

Nous recommandons tout spécialement cette œuvre scientifique à l'attention du public.

Se trouve à la Librairie des Sciences Psychiques, 42, rue Saint-Jacques. Paris. Prix : 0 fr. 60 *franco*. P. E. H.

**Batailles de l'idée**. Roman scientifique et féministe, par M<sup>me</sup> de BÉZOBRAZOW.

A l'extension du roman contemporain, il ne manque que la création du genre englobant tous les autres : le roman scientifique et social. M<sup>me</sup> de Bézobrazow est l'auteur d'une série d'ouvrages procédant entièrement de l'un et de l'autre de ces deux courants, — du roman scientifique et social.

*La Femme nouvelle*, *Les Femmes et la vie*, *L'idée et l'Amour* initient déjà le lecteur à la connaissance des idées occultes et des idées féministes, mais c'est dans les *Batailles de l'idée* que l'auteur a pu successivement enfermer les tableaux d'événements contemporains, des analyses de l'évolution des sentiments et des idées, des théories morales.

La force de ce roman consiste à diriger l'observation confuse du plus grand nombre, vers le grand fait du siècle : le réveil du sentiment religieux, à être l'écho vibrant de l'idée encore vague du relèvement social par la femme.

Ce roman dramatique qui se déroule dans un décor mouvementé est un roman utile ; l'importance que prendra le roman scientifique est reconnue, par des signes évidents, par le pouvoir d'améliorer l'état des mœurs, prime tous les autres. Prix 2 fr. 50.

**Mes Pensées**, petits poèmes en prose, par M<sup>me</sup> M. P. NÉVA, Librairie P. Leymarie, 42, rue Saint-Jacques, Paris. 1 vol. Prix : 3 fr. 50.

« Mon âme chante sans règles apprises, tout simplement ce qu'elle ressent ». Telle est l'épigraphie que M<sup>me</sup> M. P. NÉVA place au frontispice de son recueil de petits poèmes en prose ; l'Auteur nous donne ainsi à entendre que :

*Ses négligences sont ses plus grands artifices.*

La sincérité et la simplicité littéraires sont, à notre époque, de trop rares qualités pour qu'on ne les salue pas au passage.

La poésie est une des voix de notre âme profonde, elle offre ceci de commun avec la musique, que les mots, — ces notes du langage parlé — y prennent, en vertu de la notation mélodique du rythme et de la rime, une valeur relative spéciale et évoquant au delà de la pensée exprimée.

M<sup>me</sup> NÉVA s'en rend si bien compte qu'elle donne un aspect versifié à certains de ses poèmes en prose et parsème d'assonnances sa prose poétique.

Ce livre se lira avec infiniment de plaisir. L'auteur nous y présente de charmants sujets de poèmes et de gracieuses idées qui ne perdent rien de leur



séduction à ne pas être revêtus de la tunique consacrée.

**La Fraternité dans l'Humanité**, par Jean OLCAR, un vol. in-16, 250 p. prix 2 fr. 50.

De toute part des œuvres, tant humaines que médianimiques, se multiplient sur le captivant sujet de la Fraternité Universelle. L'importance de ce mouvement n'échappera pas aux cœurs généreux qui s'intéressent au processus d'émancipation de l'humanité activé par les connaissances psychiques.

La découverte d'une vérité scientifique serait vaine, si l'on se bornait à en faire la constatation. Elle n'a d'intérêt que par son application, son utilisation sociale. Les lois, qui pourraient se dégager d'un multiple assemblage de relations phénoménales, ne sont pas immuables. Les lois elles-mêmes évoluent.

C'est dans cet esprit qu'a été conçue cette œuvre ; les désabusés eux-mêmes y puiseront une lueur d'espérance.

M. JEAN OLCAR, nourri à la féconde et généreuse école des TOLSTOÏ, ANATOLE FRANCE, FLAMMARION, etc., a réuni dans son livre « **La Fraternité dans l'Humanité** », un faisceau de saines et généreuses réflexions, dont les éducateurs devront s'inspirer.

P. E. H.

**Le Spiritisme avant le nom**, par ROUXEL, br. in-8 30 pages. Prix 0 fr.50, Paris, Librairie des Sciences Psychiques, 1906.

On croit généralement que le Spiritisme n'a aucune racine dans le passé, si ce n'est dans l'imagination malade des sorciers et des exorcistes ; que c'est une invention américaine toute récente introduite en France, revue augmentée et systématisée par Allan KARDEC vers 1860.

La vérité est que le spiritisme est de tous les temps et que, notamment, dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, beaucoup de savants, en France et ailleurs, sans se concerter, sans même se connaître, ont observé tous les principaux phénomènes dits spirites. Leurs observations et réflexions à ce sujet sont consignées dans des ouvrages que M. ROUXEL, l'auteur bien connu des *Rapports du magnétisme et du Spiritisme et de l'Histoire et philosophie du magnétisme*, — résume dans ce court et substantiel opuscule : *Le Spiritisme avant le nom*.

Ces constatations prouvent une fois de plus que, si ALLAN KARDEC et ses disciples sont, comme on le dit communément, des excentriques, des déséquilibrés, des illuminés, des hallucinés et surtout des charlatans, ils le sont en nombreuse et bonne compagnie.

Nous ne saurions donc trop recommander la lecture de cet ouvrage, non seulement aux spirites, mais aux théologiens et aux savants matérialistes, afin qu'en le réfutant ils sauvent du naufrage qui les menace leurs dogmes religieux et leurs systèmes scientifiques.

**Le Royaume socialiste**, choses vues, par Louis GAILLARD, Daragon, édit. in-18 Jésus, 3 fr 50.

L'auteur flétrit avec une indignation qui fait honneur à sa droiture les tortures que font subir au peuple ces dévoyés du travail, ces fauteurs de désordres qui ne vivent dans les milieux syndicaux que du salaire de l'ouvrier.

Un index des nombreuses personnalités en jeu pendant la longue série de grèves qui ont agité ces dernières années éclaireront les lecteurs qui cherchent à se faire une opinion exacte des faits et gestes de leurs députés au milieu de ces crises sociales si douloureuses.

B.

**Les Pionniers du Spiritisme en France.**

— Documents pour la formation d'un livre d'or des sciences psychiques, recueillies par J. MALGRAS, un fort volume in-8<sup>o</sup> de 600 pages (gravures comprises), orné de 62 portraits hors texte. Prix 8 francs. (Paul Leymarie, éditeur, Paris, 42, rue St-Jacques).

Cet ouvrage comprend deux parties : 1<sup>o</sup>) *La page des Aînés* suivant l'expression de Camille Chaigneau, où sont représentés, par des extraits de leurs œuvres relatives au spiritisme ou inspirées par lui, tous les grands hommes de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, tels que Honoré de Balzac, M<sup>me</sup> de Girardin, Jean Reynaud, Boucher de Perthes, Allan Kardec, Alexandre Dumas père, Th. Gauthier, Jacques Babinet, J. Michelet, George Sand, Victor-Hugo, J.-B. André Godin, Villiers de l'Isle-Adam, Louis Figuier, Ch. Fauvety, Eug. Nus, Aug. Vacquerie, Ch. Lomon, Sadi Carnot, etc., etc...

2<sup>o</sup>) *Les Contemporains* (et c'est la partie la plus importante de l'ouvrage) qui ont bien voulu exposer dans des études, pour la plupart inédites, leur opinion sur le spiritisme et la science psychique.

Parmi ceux-là viennent se ranger, outre les Victorien Sardou, Flammarion, professeur Richet, colonel de Rochas, Emmanuel Vauchez et autres, nombre de personnalités marquantes appartenant toutes au monde des intellectuels : des membres de la Presse littéraire ou de la Presse spirite des écrivains connus, des poètes, des conférenciers, des artistes, des savants, des médecins, de hauts fonctionnaires et professeurs de l'Université, des officiers supérieurs de l'armée, d'anciens parlementaires, des gens du monde, etc., etc.

#### AVIS à MM. les ÉDITEURS

Nous avons l'honneur d'informer MM. les Éditeurs qu'il est fait dans notre Revue des comptes rendus bibliographiques très réguliers.

Les ouvrages qui nous sont adressées en double exemplaires sont consciencieusement analysés ; ceux dont il nous sera envoyé un exemplaire seront annoncés comme venant de paraître.

## Table des Sommaires

**N° 1-2 Janvier 1906.** — **BEAUDELOT.** — Gratitude !  
**D<sup>r</sup> H. DE FARÉMONT.** — Histoire d'une Ame. Le Royaume d'Amour.  
**L. CHEVREUIL.** — Pour les Spirités.  
**X.** — Heureux celui qui croit.  
**J. HERVY.** — Etude sur les Phénomènes de la Mémoire.  
**FRANCK DES MAUGES.** — A travers le Monde.  
**P<sup>r</sup> CH. RICHER.** — Faut-il étudier le Spiritisme ?  
**AVIS.** — Conférence de M. Léon Denis.

**N° 3-4 Février.** — **H. DE FARÉMONT.** — Histoire d'une Ame.

**L. CHEVREUIL.** — Une preuve de l'au-delà.  
**J. HERVY.** — Etude sur les Phénomènes de la Mémoire.  
**PAPUS.** — Les Réincarnations.  
**HORTENSE BOUET.** — L'Evolution de la Matière.  
**FRANÇOIS DUROSIER.** — Les temps nouveaux.  
**ECHOS.** — M. Sardou spirite. — Le Spiritisme au Japon.  
**DICIÉE.** — Le Mal. — Le Règne de Dieu.  
**BIBLIOGRAPHIE.** — Frère et sœur. — Les Voix lointaines. — L'année électrique, électrothérapie et radiographie. — Transmission de la Pensée. — Pensée inconsciente et Vision de la Pensée. — Ce qu'on lit dans la main. — De la cause du Sommeil lucide.  
**AVIS à MM. les Editeurs.**

**N° 5-6 Mars.** — **H. DE FARÉMONT.** Les Anges.  
**L. CHEVREUIL.** — Le Problème du Bien et du Mal.  
**J. HERVY.** — Etude sur les Phénomènes de la Mémoire.  
**BEAUDELOT.** — Essai sur la Sincérité.  
**P. DRAMAS.** — Le Fantôme de la Villa Carmen.  
**VAN DER NAILLEN.** — Matérialisation. — Rigoureuses conditions. — Résultats concluants.  
**ECHOS.** — William Crookes. — Sociétés d'Etudes psychiques de Nice.  
**H. CALAIS.** — Les Miracles d'Huelgoat.  
**CORRESPONDANCE.**

**N° 7-8 Avril.** — **LA DIRECTION.** — Concours de la « REVUE DU SPIRITUALISME MODERNE ».  
**H. DE FARÉMONT.** — Les Anges.  
**L. CHEVREUIL.** — Le Problème du Bien et du Mal.  
**J. HERVY.** — La Solidarité.  
**R. GAUBERT.** — Les Commandements de l'Esprit.  
**ELIPHAS LÉVI.** — La Religion de la Science.  
**J.-E. MARATA.** — Aux Spirités de Paris.  
**ECHO.** — Un Institut de la Science psychique.  
**BIBLIOGRAPHIE.** — Un nouveau Sacerdoce.

**N° 9-10 mai.** — **H. DE FARÉMONT.** — Les Anges (suite).  
**L. CHEVREUIL.** — Un nouvel organe et de nouveaux sens.  
**J. HERVY.** — La Solidarité (suite).  
**ANDRÉ.** — Le Spiritisme à Lyon.  
**C...** — Nouvelles expériences à la Villa Carmen.  
**D<sup>r</sup> PAPUS.** — *Variété* : Les matérialisations d'Alger et les critiques.  
**DICTÉES MÉDIANIMIQUES.** — Visions et Conseils. — Une Parole ; le Réveil d'un savant.  
**BIBLIOGRAPHIE.** — Les Tempéraments et la culture psychique. — Etienne Bellot. — Pour faire un horoscope. — Le Fakirisme hindou.  
**ECHO.** — Réclamation faite par un R. P. décédé du monastère d'Ardoyne.  
**CONFÉRENCE DU 31 MAI.**  
**HYGIÈNE.** — Sermaize.

**N° 11-12 Juin.** — **H. DE FARÉMONT.** — Les Anges (suite et fin).  
**J. HERVY.** — La Solidarité (suite et fin).  
**AL.-EL.** — Une Conférence de M. G. Delanne.  
**SÉDIR.** — L'Amour.  
**PHILADELPHIE.** — Les Temps présents.  
**ANTOINE BAUMANN.** — Raison pratique.  
**D<sup>r</sup> FOVEAU DE COURMELLES.** — Variété historique : Comment le magnétisme devint le biomètre.  
**Echos.** — L'Institut psychologique. — Le Médium Bailey. — Le Médium Miller. Le Spiritisme au Vatican. — Un Exemple de la meilleure des sauvegardes.

**BIBLIOGRAPHIE.** — Ames Slaves. — L'Extériorisation de la Motricité. — Traité élémentaire de Magie pratique. — Histoire de l'Astrologie. — Ephémérides perpétuelles. — Voyages de Psychodore. — Avis.

**N° 13-14 Juillet.** — **L. CHEVREUIL.** — L'Unité de la Conscience.

**SÉDIR.** — Le Mal spirituel.  
**ALBERT P...** — La Loi du travail.  
**M. DE KOMAR.** — La Nuée sur le Sanctuaire.  
**H. DESTREM.** — Esquisse sur l'Ame.  
**R. WARCOLLIER.** — Rêve commencé et poursuivi par deux dormeurs différents.  
**BIBLIOGRAPHIE.** — Reflets de l'Erraticité. — Contes et Interviews. — Avis.

**N° 15-16 — 17-18 Août-septembre.** — **D<sup>r</sup> H. DE FARÉMONT.** — La Religion Universelle : Les Dieux s'en vont.

**L. CHEVREUIL.** — Ecriture Automatique.  
**J. C. CHAIGNEAU.** — Quelques mots au sujet du Médium Miller.  
**ECKARTHAUSEN.** — La Nuée sur le Sanctuaire (suite).  
**MAX-ROBERT VALTEAU.** — Rêves.  
**ALLAN KARDEC.** — Lettres inédites.  
**GEORGES ALLIÉ.** — Le Sphinx. — Les trois Vertus.  
**PHÉNOMÈNES PSYCHIQUES.** — Un nouveau médium à Fleurs en Allemagne. — La tête coupée. — La Momie dorée. — Un phénomène de Télépathie.  
**BEAUDELOT.** — Variété Bibliographique : Histoire de Fantômes, d'une Femme et de Cent Savants.  
**LA PSYCHOMÉTRIE A TRAVERS LA PRESSE.** — Faits.  
**ECHOS.** — Spiritualisme et le Protestantisme. — Le Culte des Morts au Japon. — Une nouvelle Société spirite. — Anna Cristie Miller « L'enfant prodige » de Sioux-City. — Lettre d'un Prêtre à son évêque. — Société Universelle d'Etudes psychiques. — Fédération des spirites Belges d'Anvers.

**N° 19-20 Octobre.** — **LA DIRECTION.** — A nos Lecteurs.  
**D<sup>r</sup> H. DE FARÉMONT.** — La Religion Universelle (suite).  
**BEAUDELOT.** — Aux Hommes de Bonne Volonté.  
**P.-E. HEIDET.** — Un Plan d'Etudes.  
**CONFÉRENCE DE M. LÉON DENIS.** — Le Spiritisme et la Question Sociale.

**JULIEN LARROCHE.** — La Mort d'un Enfant.  
**MONIER.** — Du Criticisme à l'Altruisme.  
**BETSKI.** — Rêves prémonitoires. : Révélation. — Conversion. — Secours inespérés. — Sépulture retrouvée. — Réveil singulier.  
**ECHOS.** — M<sup>me</sup> Pepper. — Une loge Martiniste à Alexandrie. — Ecole pratique de Massage.  
**AVIS.**

**N° 21-22 Novembre.** — **P.-E. HEIDET.** — Remerciements.  
**D<sup>r</sup> H. DE FARÉMONT.** — La Religion Universelle (suite).  
**CHARLES ET ELLEN S. LETORT.** — Les Séances de Miller en Octobre 1906.  
**BEAUDELOT.** — Notre troisième Séance avec Miller.  
**MAX-ROBERT VALTEAU.** — Sonnet.  
**P. H.** — Rêves prémonitoires.  
**HURT.** — Un phénomène céleste historique troublant.  
**ECHO.**  
**NÉCROLOGIE.** — Correspondance. — Ouvrages reçus.

**N° 23-24 Décembre.** — **LA DIRECTION.** — A nos Lecteurs.  
**BEAUDELOT.** — Souhaits de Noël.  
**M. DE KOMAR.** — Conte de Noël.  
**H. DE FARÉMONT.** — La Religion Universelle (suite).  
**L. CHEVREUIL.** — A quoi sert le spiritisme.  
**COMBES LÉON.** — Noël.  
**PASSIM :** La Mort du D<sup>r</sup> Lapponi.  
**PASSIM :** Déclaration du Professeur Richet. — Considérations sur les Matérialisations de Miller.  
**P.-E. HEIDET.** — Un Phénomène psychique.  
**ECHOS.** — Congrès spiritualiste à Moscou. — Lombroso et le Spiritisme.  
**P.-H.** — Faits prémonitoires (suite).  
**FAITS :** Singulier cas de Télépathie.  
**BIBLIOGRAPHIES.**

Le Directeur-Gérant : A.-M. BEAUDELOT.

# L'INITIATION

**DIRECTION : 5, rue de Savoie, 5**

Téléphone : 260-90 — Paris-VI<sup>e</sup>

**DIRECTEUR : PAPUS**

**DIRECTEUR ADJOINT : Paul SÉDIR**

FRANCE, un an..... 10 fr.  
ÉTRANGER, — ..... 12 fr.

Prière d'adresser tous les échanges :

**5, Rue de Savoie, Paris.**

L'Initiation est, en France, le seul organe officiel des centres suivants :

*Groupes Indépendant d'Etudes Esotériques*, 1.600 Membres, 107 Branches et Correspondants. — *Ordre Martiniste*. — *Ordre Kabbalistique de la Rose + Croix*. — *École Supérieure libre des Sciences Hermétiques*. — *Société Alchimique de France* (avec la Revue l'Hyperchimie). — *Union Idéliste Universelle*. — *F. T. L.* (section française). — *Rite Swedenborgien* (Loge INRI).

## ANNALES DES SCIENCES PSYCHIQUES

*Publication consacrée aux recherches expérimentales et critiques sur les phénomènes de télépathie, lucidité, prémonition, médiumnité, etc., 14<sup>e</sup> Année.*

**DIRECTEURS : MM. LES D<sup>rs</sup> DARIEX ET CH. RICHEL**

Les *Annales des Sciences Psychiques* paraissent tous les mois. Chaque livraison forme un cahier de 4 feuilles, in-8<sup>o</sup> carré, de 64 pages.

Elles ont pour but de rapporter, avec force preuves à l'appui, toutes les observations sérieuses qui leur sont adressées, relatives aux faits, soi-disant occultes, de *télépathie*, de *lucidité*, de *présentiment*, de *apparitions objectives*. En dehors de ces recueils de faits, sont publiés des documents et discussions sur les bonnes conditions pour observer et expérimenter, des *Analyses*, *Bibliographies*, *Critiques*, des *Informations sur le mouvement psychiques*, etc.

**PRIX D'ABONNEMENT :** Un an (à partir du 15 février), pour tous pays : 12 fr. la livraison : 2 fr. 50 ; ON S'ABONNE : au bureau des *Annales*, 6, rue Saulnier, Paris, chez tous les libraires, et dans les bureaux de poste.

## Méthode pratique d'Astrologie Onomautique

Par **G. PHANEG**

Docteur en Hermétisme

Professeur titulaire à l'École supérieure Hermétique

**PRIX : 1 fr. 25**

Librairie française, 4, Place Saint-Michel, 4  
**PARIS**

## Librairie de l'Hermétisme

152, BOULEVARD MONTPARNASSE — PARIS

Spécialité d'ouvrages neufs et d'occasion traitant les questions suivantes :

**Alchimie — Astrologie — Bouddhisme — Brahmanisme — Cartomancie — Chiromancie — Divination — Esotérisme des Religions — Graphologie — Hypnotisme — Kabbale — Magie — Magnétisme — Médecines spagyrique et homéopathique — Mysticisme — Occultisme — Phrénologie — Physiognomonie — Prophéties — Psychologie — Psychométrie — Religions — Satanisme — Secrets — Sorcellerie — Spiritisme — Superstitions — Théosophie — Traditions — etc.**

**Sociétés secrètes (Carbonari, Compagnonnage, Franciscains, Franc-Maçonnerie, Illuminés, Martinisme, Rose-Croix, Templiers, etc. etc.).**

La Librairie de l'Hermétisme procure les ouvrages de tous genres (Littérature, Histoire, Sciences, Médecine, etc.) édités à Paris.

Abonnements à toutes les Revues.

Location d'ouvrages d'Hermétisme pour toute la France continentale

RÈGLEMENT ET CATALOGUE SUR DEMANDE

## SOCIÉTÉ ANONYME

DES PLAQUES ET PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

## A. Lumière & ses Fils

LYON-MONPLAISIR

PLAQUES, PAPIERS, PELLICULES

Produits Chimiques

Agenda photographique **LUMIÈRE 1905**

Prix franco : 1 franc

**Au Salon de Lyon : ARS & VERITAS**

## DORBON AINÉ

53 ter, Quai des Grands-Augustins, PARIS

Téléphone : 819-13

Achat, Vente et Echanges de Livres  
Anciens et Modernes, de tous Genres

### OCCULTISME

Catalogue (64 p.) de Livres et de Manuscrits

RELATIFS AUX SCIENCES OCCULTES

Tous les Maîtres Anciens et Modernes :

Magie, sorcellerie, démonologie, astrologie, alchimie, hermétisme, kabbale, hypnotisme, magnétisme, spiritisme, sciences divinatoires, grimoires, théosophie, mysticisme.

Catalogues Mensuels envoyés franco sur demande.

## EAU DE TOILETTE SALOMON

Pour l'entretien du visage

Produit inoffensif, incolore, aliment de la peau, s'emploie contre les taches de rousseur, les dartres, les boutons, les rides.

5 fr. le flacon de 45 grammes

## EAU DE TOILETTE SALOMON

Pour l'entretien de la chevelure

Aliment du bulbe capillaire; incolore, inodore; inoffensive tant pour la couleur que pour la constance du cheveu. Arrête la chute, fait repousser les cheveux.

5 fr. le flacon de 45 grammes.

S'adresser à Mme Perret-Gentil, 14, rue Girardon, Paris

## LA LIBRAIRIE DU PROGRÈS

3, rue des Grands-Augustins

Publie une nouvelle édition, revue et augmentée du **Dictionnaire La Chatre**. Ce dictionnaire est le plus progressif, le plus complet de tous les dictionnaires parus jusqu'à ce jour. Il résume sous une forme précise et accessible à tous l'ensemble des connaissances humaines à notre époque. Conçu dans les idées les plus larges, il s'applique à propager les sentiments d'indépendance et de dignité seuls susceptibles de relever le niveau moral de l'humanité.

Chaque volume sera composé de 150 livraisons environ, imprimé sur magnifique papier glacé et satiné.

L'ouvrage complet, en 3 volumes grand in-4°, à trois colonnes, illustrées de plus de 2,000 sujets gravés sur bois intercalés dans le texte, coûtera environ 65 francs, le meilleur marché de tous les grands lexiques.

Prix : 60 centimes la série de 4 livraisons.

Abonnements par 10 séries : 6 francs.

En vente chez tous les Libraires,

## PHOTOGRAPHIE D'ART

## ALBERT LEMAIRE

Artiste-Peintre — Professeur et Photographe  
41 et 43, rue du Bac, 41 et 43.

Nos Lecteurs trouveront dans cette honorable Maison le meilleur accueil, les Conditions les plus avantageuses et les Travaux les plus soignés.

# LA CURE DE RAISINS

EN TOUTE SAISON

Par le Ferment pur de raisins

TRAITEMENT ET GUÉRISON du Manque d'appétit, de la Dyspepsie, de l'Anémie, de la Furonculose, des Boutons, Rougeurs de la peau, Eczéma, Psoriasis, Diabète, Rhumatisme etc.

Ce ferment est très bon à boire, ayant un excellent goût de vin nouveau. Les enfants, mêmes, le prennent volontiers.

S'adresser, soit aux pharmaciens, soit directement au Laboratoire JACQUEMIN, qui fait l'envoi franco contre mandat-poste.

Une brochure explicative, contenant d'intéressantes observations faites par les médecins, est envoyée gratuitement à toute personne qui en fait la demande à G. JACQUEMIN, à l'Institut de RECHERCHES SCIENTIFIQUES de MALZEVILLE, près Nancy (Meurthe et Moselle).



## VIN ECALLE TONIQUE ET RECONSTITUANT

à la KOLA et à la COCA

C'est l'action combinée de ces deux produits que nous recommandons sous le nom de **VIN ECALLE**, le régénérateur et l'antidépériteur le plus puissant parmi les toniques et les reconstituants.

Les principes réunis de la noix de Kola et de la feuille de Coca unis à l'action du vin tannique, déjà par lui-même des plus fortifiants, font de cette préparation, le plus efficace, le plus agréable et le moins irritant des toniques et des stimulants.

Expérimenté dans les hôpitaux, recommandé par un grand nombre de Médecins, le **VIN ECALLE** est toujours prescrit avec succès.

Il se recommande dans l'anémie, la chlorose, les affections de la poitrine et des bronches, les convalescences longues et difficiles, la grossesse, les suites de couches, la débilité générale, les troubles digestifs, les maladies du cœur et surtout celles du système nerveux, le surmenage civil et intellectuel.

**DOSE :** Un verre à madère avant ou après les deux principaux repas, pur ou additionné d'eau.

Pour les enfants, un verre à liqueur suffit.

Détacher ce BON à prix réduit pour nos lecteurs  
et demander au DÉPOT GENERAL | Un flacon... 4 fr. | les 6 flacons. 22 fr.  
25, rue du Bac, Paris | France, franco. 4.50 | France, franco 24 fr.